

*Boetii, Boetianus*  
LE PARFAICT  
JOAILLIER,  
OV

HISTOIRE  
DES PIERRERIES:

ON SONT AMPLEMENT DESCRITES  
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, & se garder des  
contrefaites, Facultez medocinales, & proprietez curieuses.

Composé par ANSELME BOECE DE BOOT,  
Medecin de l'Empereur Rodolphe II.

Et de nouveau enrichi de belles Annotations, Indices & Figures.

Par ANDRÉ TOUL, Doct. Med. de Leide.



ALTON,

Chez AN-ANTOINE HUGVETAN. Marchand Libraire,  
en rue Merciere, à l'Enseigné de la Sphere,

M. DC. XLIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

porte aussi vne corne au front, mais qu'il a le pied fourchu. Il se treuve donc de cinq sortes d'animaux differens, qui portent vne corne, le bœuf d'Inde, le Rhinocerot, la Licorne, l'asne d'Inde, & l'Oris. Or la raison pour laquelle les anciens on baillé le nom de monocerot, ou Licorne a vn animal particulier, different du bœuf d'Inde, du Rhinocerot, & de l'Oris, est clairement enseigné par le tesmoignage & rapport d'Ælian. Car il dict dans son second Liure des animaux auoir ony dire: (car il n'est pas tesmoins oculaire) que le monocerot qu'ils appellēt cartazonon approche de la grosseur d'un cheual, qu'il est de poil & de crin roux, qu'il a les pieds forts, & est d'une parfaicte constitution de tout le corps, qu'il a comme l'Elephant les doigts du pied conioincts, qu'il a vne queuë de sanglier, qu'il a entre les deux sourcils vne corne noire, non lissée & vnice, mais toute entaillée de rayes naturelles, vn peu profondes, & qu'elle se termine en pointe fort aiguë, qu'il a vne voix fort hideuse, plus que tous autres animaux, & qu'il reuest vn naturel doux parmi toutes les autres bestes qui l'approchent; mais qu'il combat avec celles de son troupeau, & n'est pas seulement en diffusion avec les males de son espece par vne certaine naturelle contention: mais qu'il combat aussi contre les femelles; & que leur combat s'eschauffe jusques à s'arracher la vie. Car il est doué de tresgrandes forces, & armé d'une corne qu'on ne peut surmonter: & qu'il court par les regions desertes. Il faut icy remarquer que Ælian ne décrit aucune facultés de la corne du Monocerot. Il escrit de plus les choses suiuanes de l'asne d'Inde, dans le Liure cinquieme. J'ay appris que dans les Indes naissoient des asnes sauages, non moins grands

*Cinq ani-  
maux qui  
n'ont qu'v.  
ne corne.*

*Le Mono-  
cerot a  
vne cor-  
ne noire.*

que

( que des cheuaux , lesquels ont le corps blanc , & la teste de couleur de pourpre , qu'ils ont les yeux noirs , & qu'ils portent vne corne sur le front , dont le dessus est de couleur rouge , le dessous de couleur blanche , & le milieu de couleur noire. Que les Indois , non pas le vulgaire , mais les plus riches , & les plus nobles , ont de coustume de boire dedans : apres les auoir doré & façonné toutes autour par espaces esgaux ; de mesmes que des brasselets qui sont autour du bras. Que celuy qui boit dans ceste corne est preserué & empesché de tomber en maladies incurables , d'estre attaqué de conuulsions , de mal caduc , & de venin. Et mesmes s'il a beu premierement quelque chose de pestilent qu'il le vomit , & recouire la santé : desquels deux passages d'Ælian l'on peut recueillir , que la corne de l'asne d'Inde , est celle-là qui est recherchée de tout le monde pour les venins , & non pas la corne de Monocerot , qui n'a qu'une couleur noire , & est toute pleine de rayes vn peu profondes : & est monstrée & gardée ordinairement par les Princes , pour la vraye corne de Monocerot , qui est pourrant priuée de toute force contre les venins. La cause pour laquelle les facultés que la corne d'asne d'Inde possède , sont attribués à la corne de Monocerot , a esté peut-estre le nô de Monocerot , qui côme i'ay dict deuant , peut estre concedé à l'asne d'Inde. Car l'asne d'Inde est vn animal aussi bien vnicorne que l'animal appellé proprement monocerot. Or sçauoir mon si l'animal , que Garcias ab Horro décrit sous le nom de monocerot , & qui se trouue proche le Cap de bonne esperance , est le mesme que l'asne Indique , l'on ne le peut pas assez coniecturer par les signes & marques qu'il baille. Vertoman tesmoigne d'auoir veu deux Monocerots,

*Les forces  
pour sou-  
uer les  
maladies  
de ven-  
ins.*



nocerots, qui n'auoient qu'une corne, & estoient de la grandeur d'un cheual. Qu'ils auoient les jambes, les pieds, & la teste d'un cerf, la peau toute mouchetée de poils de diuerses couleurs, vn crin de cheual; mais non pas si espais, & que c'est vne espece d'animal docile & traictable. Ceste description conuient assez bien auec celle d'Ælian: en sorte qu'un mesme animal semble estre descrit. Pour ce qui touche l'Oris il est à present incertain quel animal ç'a esté. Il est neantmoins certain que ç'a esté vne espece de chevre sauvage, qui porte vne corne seulement. A present quelques vns croyent que ce soit le chevreuil dont l'on recueille le musc, le gazelle, ou le pigarge, auxquels animaux neantmoins quelques vns attribuēt deux cornes, d'autres vne seulement. L'on trouue chez les Princes & grands Seigneurs diuerses particules & morceaux de corne, sous le nom de corne de Licorne. Mais iusques à present (quoy que j'en aye ramassé plus de vingt differentes sortes) ie n'en ay iamais veu particule semblable à la corne de l'asne d'Inde. Tout autant que j'en ay retiré sur le noir, sont passés, ou blanchissent: de sorte que tous ces morceaux representent ou l'ivoire, ou la corne de cerf, ou la dent de rosmarin. Et si ils sont tirés de terre l'ont peut facilement iuger qu'ils y ont esté mangés par le temps, qui consume tout, & qu'ils y sont deuenus plus mols. La mère de ma belle-sœur auoit vne particule, qui fut coupée d'une corne assez grande, laquelle auoit esté vendue plusieurs milles. Elle m'asseuroit que sa mere auoit operé des prodiges, & des miracles avec ceste particule. Elle estoit blanche, de mesme qu'est l'ivoire & interieurement creusée, comme ont de coustume d'estre les cornes. La partie exterieure estoit

L'oris.

La dent  
de rosmarin,  
pour  
corne de  
Monocerot.

estoit de l'espaisseur de la peau de pourceau, presque transparente, & tirant sur le iaune. Vous eulistes iugés que c'estoit vne piece de lard de pourceau avec la peau, changée en corne. Car elle estoit marquée d'une ligne droicte, iustement au dessus de la partie interieure tres-blanche, laquelle representoit parfaitement la peau de pourceau. Ceste corne estoit tres-dure, & à peine pouvoit-elle estre surmontée par la lime. Elle rendoit aussi l'odeur que toutes cornes ont coustume de rendre, quand on les ratisse avec la lime. Mais elle n'a esté ny corne du Monocerot, ou d'asne d'Inde; & il n'importe aucunement, veu que la nature peut aussi bien enrichir les cornes des autres animaux de forces & facultés, que celle-là. Pour confesser ingenuement la corne de cerf, selon l'experience de plusieurs, ne possède pas de petites forces contre les venins: en sorte que la corne de l'asne d'Inde defaillant, elle peut iustement succeder en sa place. Lors que i'estois à Venise, il y a plus de vingt cinq ans, deux cornes me furent monstrées, par vn certain Simpliste, fort curieux des choses antiques, dont l'une estoit de quatre pieds de longueur pour le moins, & estoit enuiron aupres de la base de l'espaisseur d'un gros œuf de poule, & insensiblement se degrossissoit & se terminoit en pointe esmoussée: sa couleur exterieure estoit d'uoire, & l'interieure tres-blanche. Depuis la base iusques quasi à la cime, estoient gravées de petites rayes vn peu profondes. Il aueuroit que c'estoit la corne d'un animal appellé hyppopotame, vray Licorne, & qu'elle estoit douée des facultés que l'on attribue à la corne de Licorne. J'ay veu plusieurs fois l'hyppopotame dépeint, & les anciens Empereurs de Rome en faisoient,

soient grauer l'effigie dans leurs escus, & dans les symboles. Mais ils estoient tousiours sans cornes. De quel donc animal a esté ceste corne, ie ne l'ay peu sçauoir, iusques à present: il m'a neantmoins semblé que c'estoit la dent de Rosmarin. L'autre corne estoit longue de six pieds; la base estoit de l'espaisseur d'un gros œuf de pigeon, ou d'un petit œuf de poule, qui s'extenuoit & se diminueoit petit à petit en pointe fort aiguë. Elle estoit creusée au dedans, depuis la base iusques à la profondeur de deux pieds. Sa couleur exterieure estoit presque noire, comme a de coustume d'estre le dedans du bois guayac: elle estoit tellement polie & lissée, & auoit depuis la base iusques à la pointe des rayes grauées & couchées par esgale distance avec tant de proportion, qu'elles sembloient estre faictes par la main d'un artisan. Il disoit que celle-là n'estoit pas la corne de la Licorne, mais du gazelle, que quelques-vns appellent chevreüil, qui baille le musc, & disent estre vnicorne. Mais avec abus (comme Gesnerus a remarqué) car le gazelle est vn animal à l'endroict duquel d'autres ont d'autres opinions, & est entierement different du chevreüil qui baille le musc. Peut-estre que c'estoit la corne du pigarge que quelques-vns disent aussi estre vnicorne & estre vne espece de chevre sauvage. A la verité ce Lapidaire, ou Simpliste, qui auoit ceste corne, asseuroit que le Gazelle portoit deux semblables cornes, mais qu'elles estoient courbées, & que l'on les redressoit avec de l'eau chaude. Car la corne s'y mollifie, & apres avec la main on les redresse. Pour dire le vray ceste corne respondoit de tous points, & auoit toutes les marques de la vraye corne de Licorne; & ie l'ay prise pour elle mesme, quoy qu'il eust vn tout con-



traire sentiment. Car les Marchands persuadent facilement à ces personnes peu expérimentées, à qui elles croient. Peut-estre parce qu'elle n'estoit pas doüée de forces pour chasser & empescher les venins, il ne l'a pas voulu tenir pour la corne de Licorne; quoy que neantmoins, comme j'ay dict la corne de Licorne n'est doüée d'aucune de ces vertus. J'ay veu vne tout à faict semblable corne chez Philibert de Bois Marchand de Prague, lequel l'auoit receu du Legat du Duc de Moscovie, estant à Prague, en gage pour mille Ducats. Mais lors que l'on eust apperceu qu'elle ne possedoit aucune force contre les venins, elle fut iugée par les Iqualiers n'estre pas la corne de Licorne; quoy qu'elle en eust toutes les marques pour la faire passer telle.

Celuy donc qui desire la corne de la Licorne, doüée de forces, qu'il cherche ou la corne de l'asne d'Inde, ou du Rhinocerot, ou ceste corne qui ressemble vne piece de lard, ou la corne qu'on tire de terre, qui ayt esté premierement ou yuoire, ou corne de cerf, ou bois de noyer, ou de fresne, ou bien d'autre substance & matiere loüée pour resister aux venins; & qui contienne vne moëlle gluante à la langue, blanche, rendant bonne odeur, & boüillant dans le vin. Car ainsi il aura obtenu ce qu'il veut, & aura vn medicament, qui n'est pas de petite consideration contre les venins.

a *Au Liure premier dans l'histoire des aromats & des simples, Chap. 14.*

b *Pierre Belon dans ses observations Liure 1. Chapitre 14. tesmoigne qu'autrefois fut vendue la dent de Rosmarin pour la corne de Licorne. Voicy ses parolles. Qui est celuy là, ie vous prie,*  
des

*des anciens tant Grecs que Latins, qui croye  
qu'une particule d'une chose mesprisabile & in-  
connue, laquelle neantmoins nous sçavons pour  
l'ordinaire estre de la dent du poisson, que les  
François appellent Rohart, & les habitans de  
la mer Septentrionale (comme Olaus Magnus)  
mors, dotue estre estimée trois cents Ducats. Car  
l'on nous en a monstré des fragmens pour les re-  
emmoistre & discerner, lesquels auoient esté ache-  
ptés pour la corne de Licorne trois cents Ducats,  
lesquels neantmoins n'estoient que des petits cr-  
bes de la dent du poisson Rohart. En ce mesme  
lieu il traicte plusieurs choses de la Licorne.*

*De la Pierre qui porte une croix.*

CHAPITRE CCXLV.

**L**A pierre qui porte croix peut estre rapportée né-  
lineptement aux especes des cornes fossiles. Elle  
est de la grandeur d'une corne de bœuf, & luy  
ressemble. Lors qu'on la coupe de trauers en peti-  
tes rouelles plattes, elle monstre vne croix de cou-  
leur noire: le reste de la superficie platte est de  
couleur grise, quelquefois meslée de rouge: & ex-  
terieurement elle est de couleur cendrée, tirant sur  
le noir, & quelquefois toute marquetée de taches  
noires: elle est aspre au toucher. Elle est telle-  
ment molle, qu'elle se laisse racler avec vn cousteau,  
& rend vne poudre blanche. Elle se trouue dans la  
compostelle d'Espagne, esloignée de dix lieux de  
l'Esglise sainct Iacques. On dict qu'estant portée  
& touchant la chair, qu'elle arreste le sang qui  
coule de toutes parts. De plus qu'elle fait venir